Morges

# Elle a gagné sa place parmi les hommes du feu

**Les femmes représentent 7,6% des pompiers bénévoles dans le canton. A Morges, Maude Rard, est la seule au front**

**Manon Germond**

Maude Rard est la seule femme au sein du Détachement premier secours. GÉRALD BOSSHARD

Un sapeur-pompier et une… sapeuse-pompière. Si le terme sonne faux, c'est parce que nous n'en avons pas l'habitude. Lors de la journée de recrutement, début novembre, 40 volontaires ont montré leur intérêt pour le Service de défense et de secours régional morgien (SIS Morget). Parmi eux: cinq femmes.

Maude Rard, elle, est entrée au Service du feu il y a six ans déjà et plusieurs années ont été consacrées à la formation. Aujourd'hui, elle s'y sent comme un poisson dans l'eau. Menue, une voix discrète, la jeune fille aux cheveux sombres flotte dans son uniforme. Et pourtant, ses fines épaules ont déjà supporté trois ans d'intervention. «J'ai toujours été attirée par les choses un peu bizarres», sourit-elle. Bizarres? «Oui, je n'ai pas tellement joué aux Barbies», s'amuse la jeune femme de 32 ans.

### Interventions diverses

Aujourd'hui, engagée au sein du Détachement premier secours (DPS), la volontaire conduit les poids lourds, porte les appareils respiratoires et manie la lance d'incendie. «Je fais tout», raconte-t-elle. C'est-à-dire tout, au même titre que les hommes, membres du bataillon. Les interventions vont des inondations, à la désincarcération en passant par des alertes de détecteur de fumée ou des interventions sanitaires. Pour une personne étrangère à ce milieu, la présence d'une femme dans une activité qui requiert de la force physique peut surprendre.

Mais Maude Rard, n'a jamais rencontré de problème: «Nous apprenons à porter et soulever les poids de la bonne manière», explique celle qui, de mémoire, n'a jamais été pénalisée par son manque de force. Homme ou femme, pour elle, le principe est le même: «Si tu te sens incapable de faire quelque chose, il ne faut pas le faire. Les autres sont là.»

Au sein du DPS, qui compte 42 personnes, elle est la seule femme. Le commandant, le major Eric Henry, raconte qu'il y a une quinzaine d'années - suite à l'ouverture des Services de défense, d'incendie et de secours au sexe féminin - il y avait «énormément» de demandes de femmes. Mais aujourd'hui, elles sont moins nombreuses: «C'est difficilement conciliable avec une famille. Les dames ont plutôt tendance à rester au niveau du détachement d'appui *(ndlr: qui demande une moins grande disponibilité)*.» Au niveau cantonal, sur les 118 pompiers professionnels, il n'y a aucune femme. Du côté des bénévoles, les statistiques de la Coordination suisse des sapeurs-pompiers indiquent que, sur le plan national, les Vaudois sont parmi les bons élèves. Pourtant, les dames ne représentent que 7,6% de l'effectif.

> «Y en a qui font du foot, d'autres de la danse, moi j'ai besoin de cela»
>
> **Maude Rard,** sapeuse-pompière à Morges

### Comme un hobby

«Il y en a qui font du foot, d'autres de la danse, eh bien moi j'ai besoin de cela. Partir au travail le matin et me limiter à une activité, je ne pourrais pas.» C'est pourquoi la vente de calendriers, les journées de présentation et les interventions s'ajoutent à ses journées de travail en tant que secrétaire médicale au CHUV. Le temps consacré au volontariat est important: de permanence pour le Service du feu, de 18 h à 6 h du matin durant une semaine, chaque mois.

Mais, même si la jeune femme convient que cela prend de la place dans sa vie de couple - son ami faisant également partie des pompiers -, la passion est encore trop grande pour imaginer abandonner: «Il y a de l'adrénaline. Nous devons faire attention, tout en étant rapides. Nous allons vers l'inconnu. Par exemple, lors d'un feu de hangar, nous ne savons pas ce qui nous attend à l'intérieur…»

## «C'est un potentiel sous-exploité»

● Les chiffres de la Division défense incendie et secours (DDIS) du canton de Vaud indiquent que, en 2011, dans le Nord vaudois, les femmes représentent 5,4% des incorporés actifs et, dans l'Est vaudois, elles sont 11,1%. «Il y a une grande disparité d'une région à l'autre. Mais les chiffres de l'Est vaudois montrent que c'est possible d'avoir plus de 10% de femmes», indique, Laurent Fankhauser, directeur de la DDIS. «La présence des femmes est certainement un potentiel sous-exploité.»

La dernière campagne, uniformisée au niveau cantonal, a permis d'accroître la visibilité du recrutement dans un contexte où les volontaires sont de plus en plus sollicités et difficiles à trouver. Les femmes n'ont toutefois pas été particulièrement visées.

Aujourd'hui, les résultats du recrutement à l'échelle vaudoise ne sont pas encore connus. Les effets de cette visibilité ne peuvent donc pas être mesurés pour l'instant. A la caserne de Morges, le commandant, Eric Henry, assure déjà toutefois que le nombre de recrues couvrira les besoins en matière de renouvellement de l'effectif. Un point crucial, étant donné que, avec la création de l'association intercommunale SIS Morget, les interventions vont augmenter. «Nous allons passer à 400 interventions par an, à savoir: plus d'une par jour. Ce qui devient limite pour des volontaires.»

Laurent Fankhauser défend l'importance de «l'enrôlement des femmes» comme une piste pour maintenir le domaine du volontariat qui «s'érode». Ancien commandant de la caserne de Pully, il se souvient du rôle régulateur des femmes, dans un «bastion assez masculin, voire machiste». Il glisse même une idée: «Pour la campagne de recrutement de l'année prochaine, nous pourrions mettre en scène des femmes…»

# Une salle essentielle pour Chavannes-des-Bois

**La commune, qui voit sa population gonfler de jour en jour, dévoile son projet de halle polyvalente**

La première phase du programme prévoit une salle et une place villageoises. BUREAU ESPOSITO & JAYET

C'était, jusqu'à récemment, le village oublié aux confins du canton de Vaud. Seule commune à Conseil général au sein de la Terre Sainte, Chavannes-des-Bois ne comptait que 433 habitants à la fin 2008. Début 2011, cette population avait atteint 520 personnes. Mais ces jours, le bureau de l'administration communale ne désemplit pas de nouveaux habitants, venus s'inscrire. Jeudi dernier, on recensait 712 résidents, et l'afflux se poursuit pour atteindre 800 à 850 Chavanus l'an prochain. En trois ans, ce ne sont pas moins de 100 appartements et 50 villas qui ont été bâtis.

Afin de conserver, voire de créer une cohésion villageoise, les autorités espèrent que seront mis sur pied des manifestations et autres prétextes de rendez-vous entre voisins. Mais pour cela, il faut un lieu de rencontre digne de ce nom. L'abri PCi, avec ses 125 places à table, sert actuellement de salle communale et ne suffira plus. Pour pallier ce manque, la commune prévoit donc de se doter d'une salle polyvalente.

Après un concours qui avait désigné le bureau lausannois Esposito & Jayet comme lauréat en janvier dernier, l'heure est aujourd'hui à la mise à l'enquête du bâtiment. Celui-ci abritera une salle de sport où 250 convives pourront s'asseoir à table. Une terrasse et un auvent amovible permettront d'en accueillir une centaine de plus en été. Au premier étage, des bureaux et une salle de réunion sont destinés à l'administration communale. Le bâtiment se situera au-dessus de l'abri PCi qui sera ainsi desservi par un ascenseur. «Une capacité totale de 475 places en été laisse entrevoir de sympathiques rendez-vous estivaux», se réjouit déjà le syndic Stephan Comminot.

Mais avant cela, il faudra soumettre le projet, et surtout sa facture, que le syndic ne tient pas à dévoiler pour l'heure, au Conseil général. Cette instance se prononcera en juin prochain. Début des travaux espérés à l'automne 2012, pour une mise en service un peu plus d'un an après. D'ici là, l'afflux de nouveaux Chavanus devrait être plus modéré. **D.SZ**

# Le mystérieux flash traquait les véhicules volés

**L'appareil qui intriguait les automobilistes à l'entrée de Nyon n'était ni un radar ni un compteur. Il scannait les véhicules recherchés**

Le scanner a fonctionné durant dix jours. M. S.

Le discret cabanon posé au bord de la route Blanche, à l'entrée de la ville de Nyon, a révélé son secret (*24 heures* d'hier). Derrière la fente du store baissé, le flash rouge qui se déclenchait à chaque passage de voiture et intriguait tant les automobilistes, n'était ni un radar ni une machine à compter les véhicules. Mais un engin espion de la police cantonale. En réalité, il s'agissait d'une caméra qui scanne les plaques d'immatriculation.

«Cette installation Targa permet de relever les numéros et de les comparer immédiatement avec la banque de données des véhicules signalés volés ou utilisés par des délinquants. Les autres données ne sont pas conservées», confirme Jean-Christophe Sauterel, porte-parole de la police cantonale.

La gendarmerie dispose depuis deux ans de deux appareils, qu'elle a utilisés dans différents endroits du canton, notamment à Vallorbe ou à Saint-Gingolph, pour identifier plus rapidement les frontaliers qui commettent des infractions routières.

L'engin a été installé pour la première fois en localité de Nyon, région régulièrement touchée par les bandes de cambrioleurs et de braqueurs. L'appareil a fonctionné durant une dizaine de jours. La police, qui restera discrète sur les résultats de l'opération, a débranché la caméra mardi soir. **M.S.**

Aubonne

## L'exécutif a déjà retiré les poubelles

L'installation de conteneurs et la fin du ramassage porte-à-porte (*24 heures* du 4 novembre) n'ont pas convaincu. La Municipalité d'Aubonne, qui souhaitait améliorer le paysage et éviter les sacs éventrés, a jugé ces poubelles trop grandes et aussi disgracieuses que le problème. de plus, il est impossible d'ouvrir ces conteneurs pour effectuer un contrôle, si une éventuelle taxe au sac était introduite. L'exécutif a donc retiré les bennes et nommé une commission de consultation pour la mise en place d'un règlement global des déchets. **B.G.**

Du béton au bois

LDD

**Généralement considérés comme des bétonneurs, les employés de l'entreprise Perrin Frères, à Vich, ont eu l'occasion d'œuvrer pour la nature et l'environnement, dans le cadre d'une opération de nettoyage de la rivière l'Aubonne. Comme la BCV ou Shire avant elle, la société a mis à disposition une équipe de 20 personnes pour arracher les arbres à papillon qui envahissent les berges. M.S.**

Nyon

## Des bénévoles récompensés

Pour la deuxième fois, la Ville de Nyon a remis mardi soir son Prix du développement durable, soit 10 000 francs à une personne ou association ayant réalisé des projets en équilibre avec les aspects économiques, sociaux et environnementaux de notre société. Après l'Association des Bains des 3-jetées, l'an dernier, c'est Compétences Bénévoles, fondation créée en 2008 par Emmanuelle Sierro-Schenk, qui a remporté le prix. Celle-ci aide des organisations à monter un projet en leur offrant l'appui de professionnels bénévoles. **M.S.**

Le chiffre

## 5600

**C'est le nombre d'emprunts de bicyclettes recensés à la fin octobre sur le réseau Velopass de la Côte, Inauguré le 18 juin à Nyon, Gland, Eysins et Prangins. Après des soucis techniques initiaux, les 120 vélos, dont la moitié électrique, sont aujourd'hui fort prisés par les employés des entreprises partenaires, par les touristes et par des utilisateurs régionaux. Plus de 400 abonnements ont trouvé preneur. Rolle, Mont-sur-Rolle, Coppet et des communes de Terre Sainte devraient rejoindre les 11 stations existantes dès l'été prochain. D.SZ**

Chéserex

## Deux entreprises près de la piscine

Il n'y avait guère de demande mais la commune de Chéserex n'a jamais renoncé à consacrer une parcelle à l'accueil d'entreprises du secteur secondaire. Un terrain de 1190 m² est réservé à cet effet, le long de la future route qui desservira la piscine. Récemment, un électricien et un paysagiste ont démarché les autorités communales pour y installer leurs entrepôts, bureaux et deux appartements. Jeudi prochain, le Conseil communal sera appelé à donner son aval à l'octroi d'un droit de superficie pour trente ans au tarif de 7 francs le m². **D.SZ**

## Albanie célébrée

**Nyon** L'association des Albanais de Nyon entend fêter dignement, dimanche dès 16 h à la salle communale, le 99e anniversaire de l'indépendance de ce pays. Au programme, musique, danses, cuisine et folklore mettant en évidence l'identité nationale. Entrée gratuite pour tous. **M.S.**

## Marché des artisans

**Echandens** Bijoux, aquarelles, objets fimo, sculptures, photographies, articles en bois, miel et autres produits d'artistes et d'artisans du village d'Echandens seront exposés et vendus dès demain à 18 h et durant tout le week-end, à la grande salle de la Place du Village. **M.G.**